

# Le bien-être des vaches laitières est-il meilleur au pâturage ? Evaluation à l'aide de l'outil TIBENA lait

## *Is dairy cows welfare better with pasture? Assessment with tool TIBENA*

MICHEL L. (1), GUATTEO R. (2), DELEZOÏDE S. (3), BAREILLE N. (2)

(1) Terrena Innovation, La Noëlle, 40150 Ancenis FRANCE

(2) BIOEPAR, INRA, Oniris, Université Bretagne Loire, 44307, Nantes

(3) ONIRIS, La Chantrerie CS, 40307 Nantes France

### INTRODUCTION

Le consommateur a une vision assez simplifiée des conditions propices au bien-être animal, telle que celle de la vache élevée en pâture. Pourtant, seulement peu d'études multicritères analysant l'impact du pâturage sur le bien-être des vaches laitières dans son ensemble ont été menées jusqu'à présent (Arnott et al, 2017). De ce fait, Terrena s'investit dans des projets pour faire évoluer l'élevage dans le même sens que les évolutions sociétales. Dans ce contexte l'outil d'évaluation du bien-être des vaches laitières TIBENA Lait a été développé (Doublet, 2016). La présente étude (Delezoïde, 2017) a permis d'analyser l'influence de la pratique du pâturage sur le bien-être des vaches laitières. L'objectif est de mettre en évidence les différences de bien-être entre des vaches ayant accès au pâturage et des vaches n'y ayant pas accès.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Pour cela, 29 fermes aux conditions de logement similaires l'hiver (bâtiment) et dont 15 offraient un accès au pâturage aux vaches à partir du printemps, ont été auditées à ces 2 saisons (février puis mai). 13% des élevages étaient en logement aire paillée, le reste en logettes. Les élevages pâturant offraient au moins 6 mois de pâture dans l'année et 20 ares par vache. Les données ont été recueillies grâce à l'outil TIBENA Lait et ses 37 indicateurs relevés au niveau du troupeau lors d'une visite de 2 à 3 heures (effectif médian de 90 vaches). Le climat tempéré-océanique a été plus sec et chaud que les moyennes durant notre étude. Des tests statistiques non paramétriques ont été réalisés sur les mesures transformées (Mann Whitney et Wilcoxon), afin de comparer les indicateurs de bien-être lors des 2 saisons et selon les 2 types de conduite simultanément.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. DISTRIBUTION DES MESURES RELEVÉES EN ELEVAGE ET DES EVALUATIONS QUALITATIVES DU BIEN-ETRE DANS NOTRE POPULATION D'ETUDE

La distribution des mesures relevées en élevage et des évaluations obtenues (notes sur 5) a été évaluée. Les notes obtenues pour la liberté *Absence de faim et de soif* sont très bonnes (moins de 5% de vaches maigres dans la plupart des élevages visités par exemple). Il en va de même pour *Absence d'inconfort*, avec cependant la propreté des animaux comme critère le moins respecté (20% des troupeaux présentent des postérieurs sales). Les notes obtenues pour les libertés *Absence de stress* et *Possibilité d'exprimer les comportements de l'espèce* sont toutes supérieures à 2,5. La liberté *Absence de douleur, de blessures et de maladies* est la moins bonne, notamment à cause du critère *Boiteries* : 15% des animaux présentent une rotation des postérieurs, 10% des boiteries visibles.

#### 2.2. EFFETS DE LA PRATIQUE DU PATURAGE SUR LE BIEN-ETRE DES VACHES LAITIERES

Si le confort de couchage a été amélioré par l'accès au pâturage (pas de collisions avec le matériel, meilleure qualité du lever et propreté des flancs, p-value<0,05), l'accessibilité à un abri et à l'abreuvement se sont dégradées (p-value<0,001).

En effet, l'emplacement et la quantité des abreuvoirs ne permettent pas toujours un accès aussi égalitaire (vaches dominantes et reste du troupeau) qu'en bâtiment. En revanche, les boiteries (p-value<0,05) et les blessures (lésions, gonflements, dépilations : p-value<0,01) étaient moins fréquentes chez les vaches ayant un accès au pâturage au printemps, et celles-ci étaient également moins souvent malades l'hiver (p-value<0,05). En effet, par exemple, moins de dystocies sont relevées chez les vaches accédant au pâturage. Ces dernières ont présenté une plus grande distance de fuite lorsqu'elles étaient logées en pâture que lorsqu'elles étaient au bâtiment. Les comportements sociaux et autres que sociaux ne changent pas ou peu selon qu'elles aient accès ou non au pâturage. Le recours au pâturage n'a pas montré d'influence sur la note d'état corporel des animaux, ni sur la prévalence des diarrhées, ni sur l'état émotionnel (p-value>0,2)

#### 2.3. EFFETS DES AUTRES FACTEURS DE VARIATION SUR LE BIEN-ETRE DES VACHES LAITIERES

L'impact d'autres facteurs de variation que le pâturage sur le bien-être a également pu être étudié. Par exemple, si on s'intéresse à la chance d'obtenir de très bonnes notes en *Confort de couchage*, le mode d'élevage n'intervient plus comme variable significative. En effet les petits élevages (p-value=0,003) au printemps (p-value=0,006) y obtiennent de très bonnes notes, et ce également pour la propreté des postérieurs. La taille de l'élevage est définie par des effectifs de vaches en production supérieurs ou inférieurs à 90 animaux. Au printemps, de très bonnes notes sont obtenues pour la propreté des flancs et la qualité du lever. La propreté de la mamelle est moins bonne pour les élevages en robot de traite, les notes de mortalités sont moins bonnes chez les élevages ayant un robot.

### 3. DISCUSSION

La dégradation de certains indicateurs par le pâturage peut être nuancée en nous interrogeant sur la validité de la méthode de mesure utilisée dans notre outil. Les résultats sur les autres facteurs de variation étudiés mériteraient une étude plus approfondie.

### 4. CONCLUSION

L'importance du recours au pâturage pour le consommateur et son intégration en tant que critère de choix se justifie, mais les résultats sont nuancés. En outre, ce travail a permis de dégager des axes zootechniques de progrès au sein des élevages de la coopérative, notamment sur la détection précoce des boiteries. D'autres études devront être menées pour approfondir la précision des informations obtenues ici. Des audits complémentaires dans davantage de fermes permettront de confirmer et d'affiner ces résultats.

Merci au PSDR SANT'INNOV qui a financé et encadré cette étude.

Arnott, G., Ferris, C.P., O'Connell, N.E. 2017. *Animal*, 11, 261–273

Delezoïde S., 2017. Thèse de docteur vétérinaire Oniris.

Doublet T., 2016. Thèse de docteur vétérinaire Oniris